

Maison de maître du Domaine de St-Claude - Rapport de synthèse sur les observations archéologiques.

Maison de maître du Domaine de St-Claude sise chemin des Pavés 35 à Neuchâtel - Rapport de synthèse sur les observations archéologiques.



L'entrée du domaine (OPAN 2015)

 **ne.ch**
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

DÉPARTEMENT DE LA JUSTICE,
DE LA SÉCURITÉ ET DE LA CULTURE
OFFICE DU PATRIMOINE ET
DE L'ARCHEOLOGIE

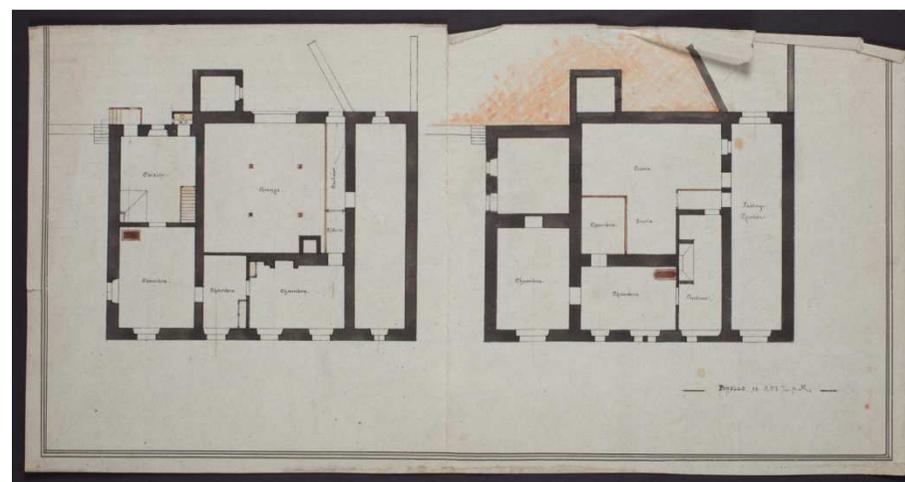
Maison de maître du Domaine de St-Claude - Rapport de synthèse sur les observations archéologiques.

Dans le cadre du processus de mise en vente du bâtiment susmentionné, il nous a été demandé d'établir, grâce à une analyse archéologique superficielle (c'est à dire sans sondage), les grandes lignes de l'histoire architecturale du bâtiment antérieure aux transformations conduites par l'architecte Léo Châtelain en 1887-88.

Pour ce faire nous avons inventorié, et reporté sur les relevés architecturaux schématisés à notre disposition, les **césures** et **désordres** identifiables. En effet, un bâtiment, aussi uniforme qu'il paraisse aujourd'hui, est presque toujours le résultat d'une évolution plus ou moins longue. Chaque **étape architecturale** de cette évolution est caractérisée par une grande homogénéité (matériaux, types d'ouvertures, épaisseurs des murs, styles décoratifs, organisation, etc.). L'identification de ces différentes étapes et de leur relation chronologique permet de distinguer et de dater différents **états du bâtiment**. Au final, la forme et l'organisation d'un bâtiment sont liées à sa fonction, aux traditions régionales, aux moyens

de son propriétaire, aux influences culturelles du moment et sont aussi des témoignages historiques essentiels.

Sources iconographiques



Plan de l'étage et du rez-de-chaussée juste avant les transformations de 1887-88 (AEN)

A St-Claude nous disposons, en plus des observations archéologiques, des plans et dessins de Léo Châtelain et de quelques informations tirées des registres de l'assurance

Maison de maître du Domaine de St-Claude - Rapport de synthèse sur les observations archéologiques.

contre l'incendie. Grâce à ces documents il est possible d'identifier en bonne partie l'organisation du bâtiment juste avant les transformations de 1887-88. Il existe aussi trois ou quatre vues du bâtiment du milieu du 19^e siècle, mais distantes et peu détaillées, elles ne donnent que peu d'informations¹.

Dans les paragraphes qui suivent, nous proposons un scénario vraisemblable du développement du bâtiment basé sur les observations possibles à ce jour, mais il va sans dire que la part d'incertitude est importante.

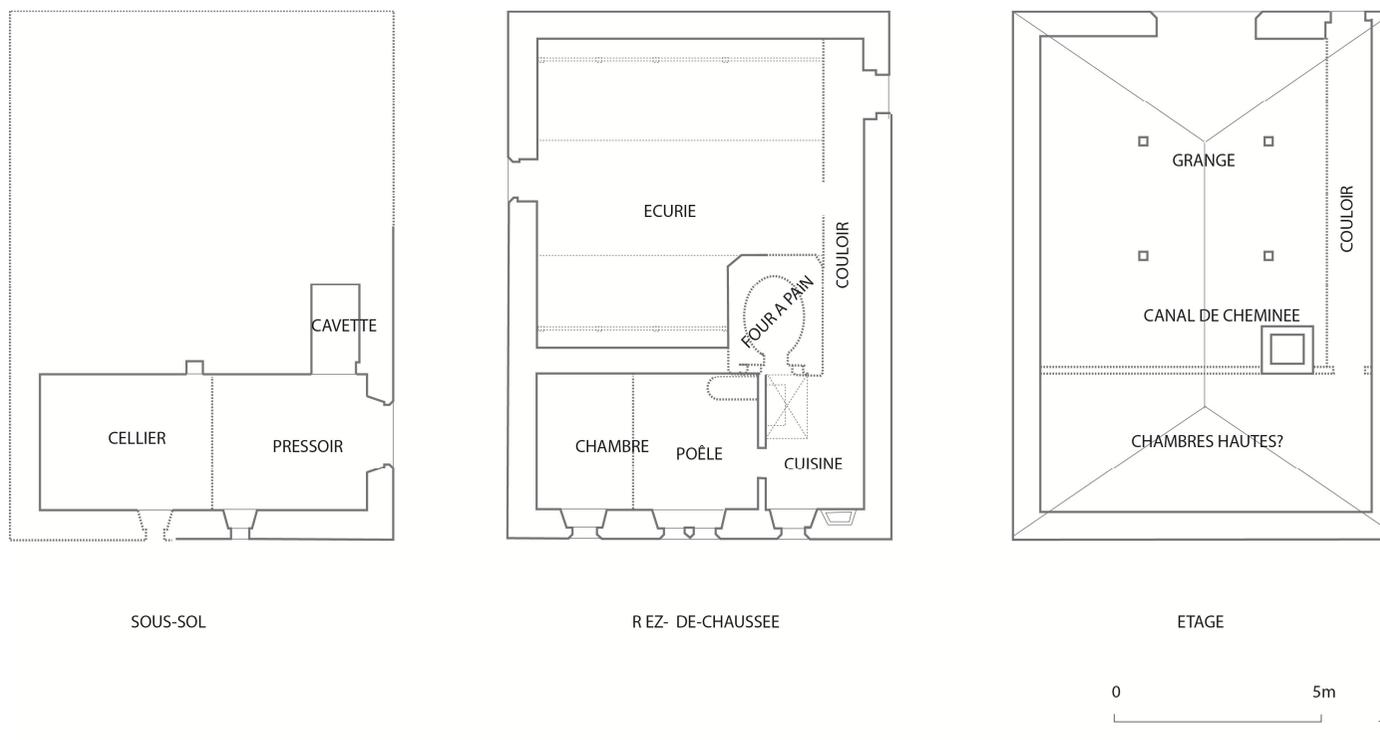


MERVEILLEUX, Guillaume de (1803-1853), Plan, maison Sandoz-Rollin (1821), Dessin à la mine de plomb avec rehauts de couleurs ;21.5 x 29.2cm ; album Merveilleux (Allanfranchini 2005).

¹ Les références de ces divers documents, ainsi que le catalogue iconographique sont à disposition auprès de l'OPAN.

Maison de maître du Domaine de St-Claude - Rapport de synthèse sur les observations archéologiques.

Etape 1 (1662-3): Aménagement d'un clos et de son siège d'exploitation



Etape 1, plan restitué des trois niveaux (OPAN 2015)

Maison de maître du Domaine de St-Claude - Rapport de synthèse sur les observations archéologiques.

L'étude du plan du rez-de-chaussée et de la répartition des ouvertures anciennes permet d'identifier un premier bâtiment rural, qui comprenait deux niveaux hors-sol et un niveau de cave. Il était subdivisé en trois parties, soit un logement, un rural (grange et écurie) et une cave viticole.

La porte charretière de la grange encore en place permet d'interpréter le niveau supérieur comme une grange à foin.



Etape 1, porte de la grange (OPAN 2015)

L'écurie, à demi souterraine, était située sous les deux tiers nord de la grange, le tiers sud étant occupé par le logement. L'entrée principale de l'écurie, côté ouest, était une porte à encadrement chanfreiné et congé oblique; une porte secondaire devait exister à l'est.



Etape 1, porte de l'écurie (OPAN 2015)

Maison de maître du Domaine de St-Claude - Rapport de synthèse sur les observations archéologiques.

Le plan de 1887 ne révèle rien de son organisation, mais les poteaux signalé au niveau de la grange laissent supposer que l'écurie était organisée en trois travées.



Etape 1, fenêtres du logement et tout à droite l'évier en pierre (OPAN 2015)

Le logement occupait le tiers méridional de ce niveau inférieur. On devait y accéder depuis l'est par une porte à battue signalée sur le plan de 1887, mais largement modifiée depuis. Par l'intermédiaire d'un couloir, on pénétrait alors directement dans la cuisine. Cette dernière était éclairée par une petite fenêtre à encadrement de roc, chanfrein plat et congés en doucine ménageant la feuillure des volets, soit les mêmes décors que celles de la porte de grange.

L'état actuel comme le plan de 1887 indiquent un affinement du mur dans cette zone, sans doute pour recevoir un évier en pierre, peut-être celui qui est aujourd'hui déposé à l'extérieur. Le même plan nous signale l'emplacement de la cheminée, dont il ne reste aujourd'hui qu'un piédroit. Il n'est pas certain que cette cheminée corresponde entièrement à la cheminée d'origine, en effet sa position est plutôt atypique et la présence d'un épais massif de maçonnerie, sans fonction actuelle, évoque la présence éventuelle d'un four à pain, par la suite démonté au profit d'un élargissement de la cheminée. Depuis cette même cheminée on alimentait le fourneau du "poêle" (pièce de séjour chauffée) qui jouxtait la cuisine à l'ouest

Maison de maître du Domaine de St-Claude - Rapport de synthèse sur les observations archéologiques.

permettant ainsi de ne faire du feu qu'à un seul endroit et de rassembler les fumées dans un seul conduit. Ce dernier, particulièrement large, apparaît clairement sur le plan de 1887 au niveau de la grange et sur les vues du 19^e siècle il semble sommé d'une souche assez importante. Le "poêle" était éclairé par une fenêtre à meneau du type de celle de la cuisine, alors qu'une troisième fenêtre, simple, semble indiquer l'existence d'une chambre ou d'une alcôve à l'ouest. Il est aussi possible que, comme par la suite, des chambres hautes aient occupé l'étage de la grange juste au-dessus du logement.

Le cellier, situé sous le logement, était accessible par une porte cintrée à encadrement chanfreiné et congé oblique ouvrant à l'est. Il est possible que avant la construction de la remise orientale, profitant de la forte déclivité du terrain, le cellier ait été accessible de plain-pied.



Etape 1, porte du cellier souterrain (OPAN 2015)

Le cellier, couvert d'un simple solivage, était doté d'un ou deux soupiraux d'aération au sud, d'une annexe voûtée au nord – probablement la cave alimentaire – et d'une petite niche

Maison de maître du Domaine de St-Claude - Rapport de synthèse sur les observations archéologiques.

rectangulaire dans le mur nord. Une solive rainurée, si elle est en place, signalerait l'existence d'une cloison séparant le cellier en deux compartiments d'égale grandeur, éventuellement le pressoir et le cellier proprement dit (notons qu'à l'emplacement supposé du pressoir, le plafond a été remplacé depuis par une couverture de brique ne permettant plus d'identifier d'éventuelles traces de pressoir).

La toiture de cette époque n'a pas laissé de traces visibles, et les vues du 19^e siècle sont assez difficiles à interpréter, mais il est probable que ce premier bâtiment était couvert d'une toiture à croupe au faite perpendiculaire aux courbes de niveau.

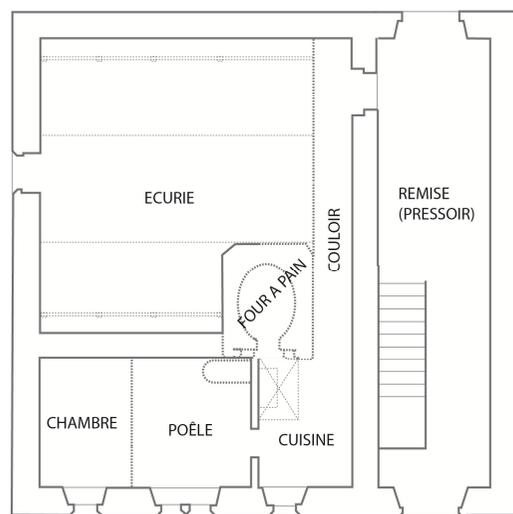
Les encadrements des ouvertures de ce bâtiment peuvent être regroupés en deux ensembles, soit un premier groupe formé des trois fenêtres du logement du rez-de-chaussée et de l'ancienne porte de grange caractérisés par l'usage du roc et par des chanfreins plats se terminant par des congés en doucine et un second groupe, qui comprend la porte de l'écurie et la porte de la cave, qui est caractérisé par l'usage de pierre jaune et par des chanfreins plats à congé obliques.

Ce type de décor, bien que très simple, trouve des parallèles régionaux entre la fin du 16^e siècle et le début du 18^e siècle. Cette période correspond aussi à la première mention en 1662 du domaine viticole et de sa clôture dotée d'une porte charretière –certainement le portail actuel- puis de la maison (1663), alors propriétés de Jean-Jacques de Tribolet.

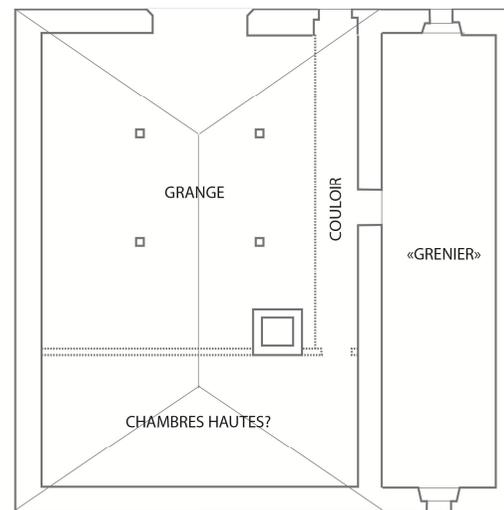
On peut donc interpréter ce bâtiment comme une maison rurale et viticole du milieu du 17^e siècle habitée par une famille d'exploitants au service d'un important propriétaire. Si l'exploitation du domaine viticole de St-Claude en est la raison d'être, une place non négligeable est comme toujours à cette époque réservée aux autres activités agricoles et en particulier à l'élevage du bétail.

Maison de maître du Domaine de St-Claude - Rapport de synthèse sur les observations archéologiques.

Etape 2 (vers 1700?): Adjonction d'une remise



REZ- DE-CHAUSSEE



ETAGE



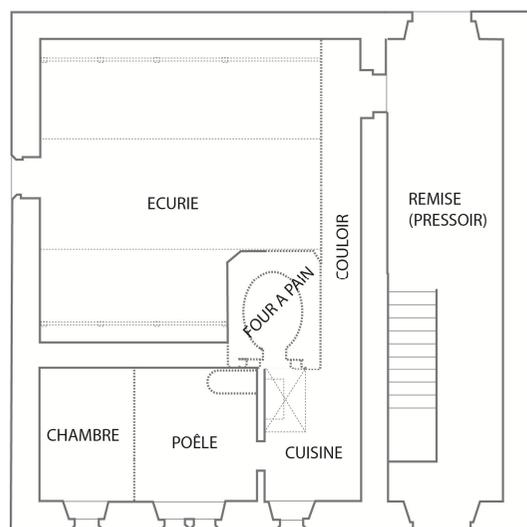
Etape 1, plan restitué des deux niveaux hors-sol (OPAN 2015)

Maison de maître du Domaine de St-Claude - Rapport de synthèse sur les observations archéologiques.

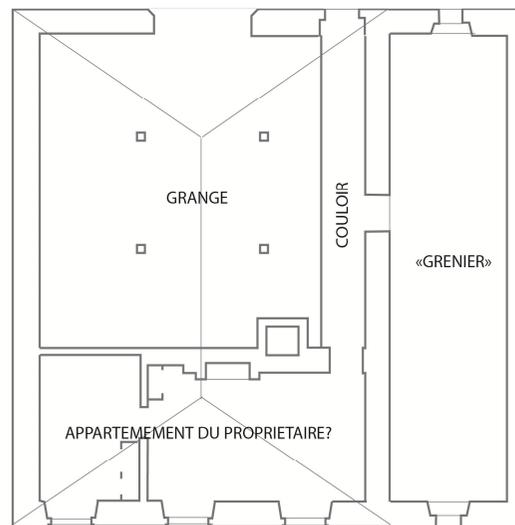
La remise orientale démolie en 1888 pourrait éventuellement avoir existé dès l'origine. Sur les documents du 19^e siècle, elle est dotée de deux larges portes à ses extrémités et devait servir en automne de cuverie et de pressoir, libérant l'ensemble de la cave souterraine pour les fûts. Cette dernière était alors accessible par un escalier, sans doute l'escalier actuel, éventuellement masqué par une trappe. L'étage de la remise devait servir de lieu de stockage bien ventilé et sec, dans lequel on déposait le bois, les vieux ceps, la paille utilisée pour attacher la vigne, les nouveaux échelas, etc. Les deux fenêtres de cet étage sont trop étroites pour avoir constitué des portes hautes et il semble plus probable que l'on accédait à ce local par l'intermédiaire de la grange comme le montre le plan de 1887.

Maison de maître du Domaine de St-Claude - Rapport de synthèse sur les observations archéologiques.

Etape 3 (18^e siècle): (Re)-aménagement de l'appartement du propriétaire



R EZ- DE-CHAUSSEE



ETAGE

0 5m



Etape 3, plan restitué des deux niveaux hors-sol (OPAN 2015)

Maison de maître du Domaine de St-Claude - Rapport de synthèse sur les observations archéologiques.

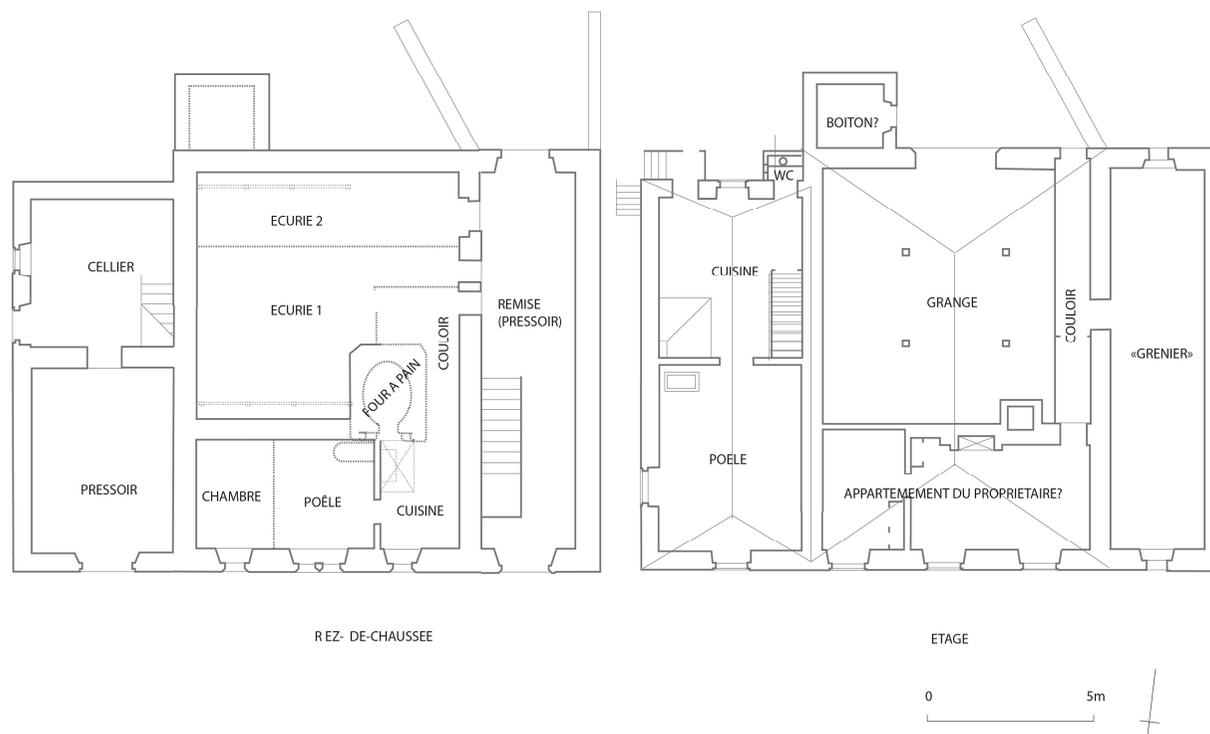
Si des chambres hautes existaient dès l'origine, elles ont certainement été réaménagées ensuite. En effet, ces pièces sont signalées par trois grandes fenêtres à encadrement de pierre jaune à arc surbaissé et feuillures, signalant des aménagements effectués entre le deuxième quart et la fin du 18^e siècle. Le plan de 1887 montre deux pièces inégales. La plus grande était dotée d'une cheminée ouverte et disposait de son propre accès vers l'extérieur, signalant peut-être un petit salon, alors que la plus petite aurait constitué une chambre ou un cabinet. Cette organisation évoque un appartement utilisé par le propriétaire, comme villégiature ou comme pied-à-terre lorsqu'il vient lui-même contrôler l'exploitation, au moment des vendanges en particulier.



Etape 3, fenêtres du logement du propriétaire à l'étage (OPAN 2015)

Maison de maître du Domaine de St-Claude - Rapport de synthèse sur les observations archéologiques.

Etape 4 (18^e siècle): Une deuxième maison



Etape 4, plan restitué des deux niveaux hors-sol (OPAN 2015)

Maison de maître du Domaine de St-Claude - Rapport de synthèse sur les observations archéologiques.

Le bâtiment a été allongé vers l'ouest par la construction d'un bâtiment mitoyen. Ce dernier était composé au rez-de-chaussée de deux locaux légèrement inégaux dont le sol est situé 50 cm plus bas que le sol du bâtiment principal. Le plus grand, accessible par une large porte cintrée au sud, communiquait avec l'autre, à l'arrière, par un passage actuellement bouché.



Etape 4, porte de la cave de la maison occidentale (OPAN 2015)

Le local du fond était accessible depuis l'extérieur par une porte piétonne et était aéré par un soupirail.



Etape 4, soupirail du cellier de la maison occidentale (OPAN 2015)

La porte cintrée, la subdivision en deux parties et le soupirail signalent certainement un aménagement viticole comprenant

Maison de maître du Domaine de St-Claude - Rapport de synthèse sur les observations archéologiques.

pressoir et cellier. L'organisation de l'étage ne nous est connue que par le plan de 1887. A cette époque on y trouve deux locaux séparés par une cloison située au droit du mur séparant les locaux du rez-de-chaussée. Le local nord est une cuisine accessible depuis l'extérieur par l'intermédiaire d'une volée de marches.



Etape 4, fenêtre de la cuisine du bâtiment occidental (OPAN 2015)

Dans le même mur, une fenêtre bien centrée assure l'éclairage du local. Cette fenêtre, conservée, est constituée d'un encadrement en pierre jaune à linteau plat et feuillure. En symétrie de la porte, de l'autre côté de la fenêtre, une seconde porte donne accès à des latrines.

Au sud, contre la cloison, un vaste manteau de cheminée signale l'âtre de la cuisine, depuis lequel on alimentait aussi le fourneau de la pièce sud. Les vues du 19^e siècle signalent effectivement une souche de cheminée à cet endroit. La pièce sud, bien éclairée par deux fenêtres constituait donc un "poêle". Sa fenêtre occidentale, visible sur plusieurs vues, était manifestement dotée d'un linteau droit. Depuis la cuisine, le plan signale un escalier permettant d'accéder aux combles, alors que nous avons observé le chevêtre d'un escalier descendant à la cave, attestant la présence d'une cage d'escalier reliant tous les étages à cet endroit.

Ce bâtiment constitue donc visiblement une petite maison viticole complète, comprenant accès indépendant, pressoir, cellier, logement et combles. Cette indépendance structurelle ressort d'ailleurs aussi très bien des vues du 19^e siècle et des

Maison de maître du Domaine de St-Claude - Rapport de synthèse sur les observations archéologiques.

observations qu'il a été possible de conduire dans la charpente.



Etape 4, vestiges de la charpente du toi à croupes (OPAN 2015)

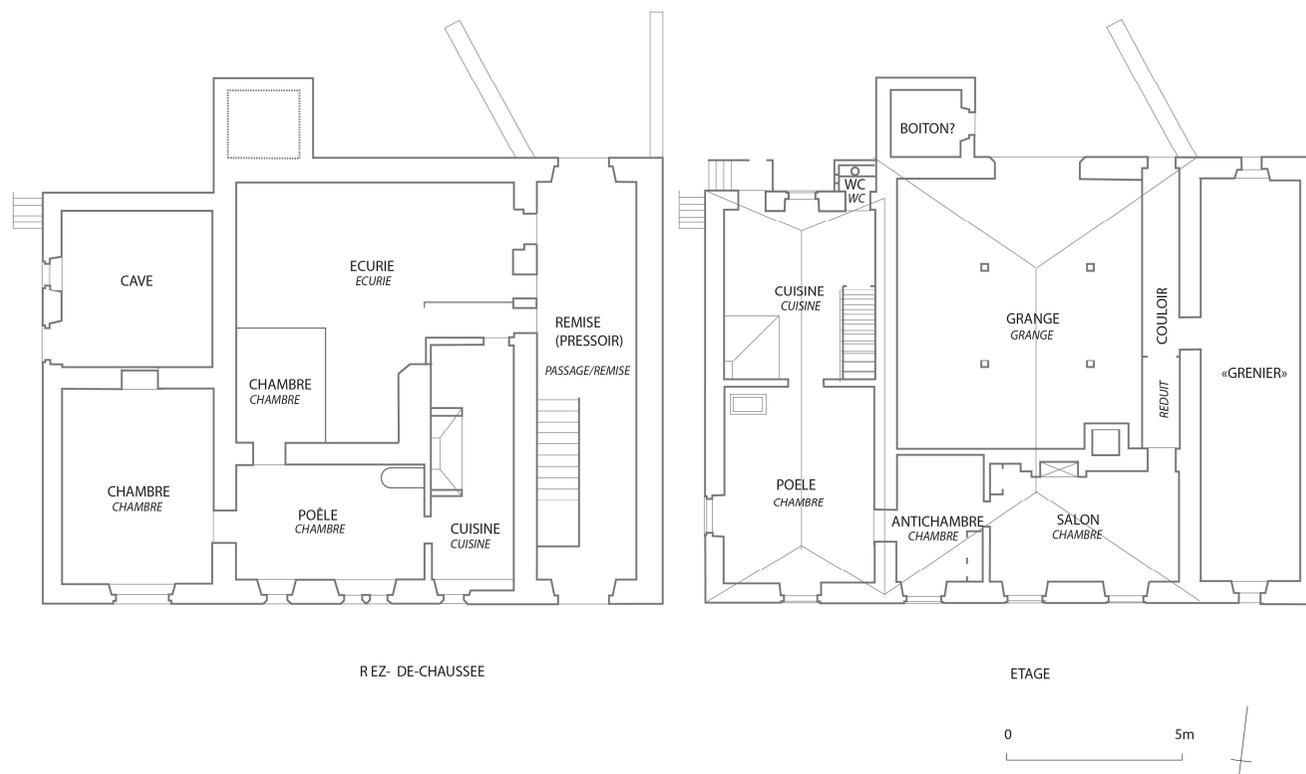
La nouvelle construction ne permettant plus l'utilisation de l'ancienne porte de l'écurie, celle-ci n'était plus accessible que depuis la remise, expliquant peut-être le percement de deux nouveaux passages visibles sur le plan de 1887.

Tous les encadrements sont en pierre jaune à simple feuillure et, à l'exception de la porte cintrée de la cave, ils sont tous couverts d'un linteau droit. Cette sobriété ne permet pas de dater précisément la construction, qui doit intervenir entre le début du 18^e siècle et le début du 19^e siècle.

Dans cette nouvelle configuration, le bâtiment abrite vraisemblablement deux familles vigneronnes.

Maison de maître du Domaine de St-Claude - Rapport de synthèse sur les observations archéologiques.

Etape 5 (19^e siècle): Réorganisation des logements



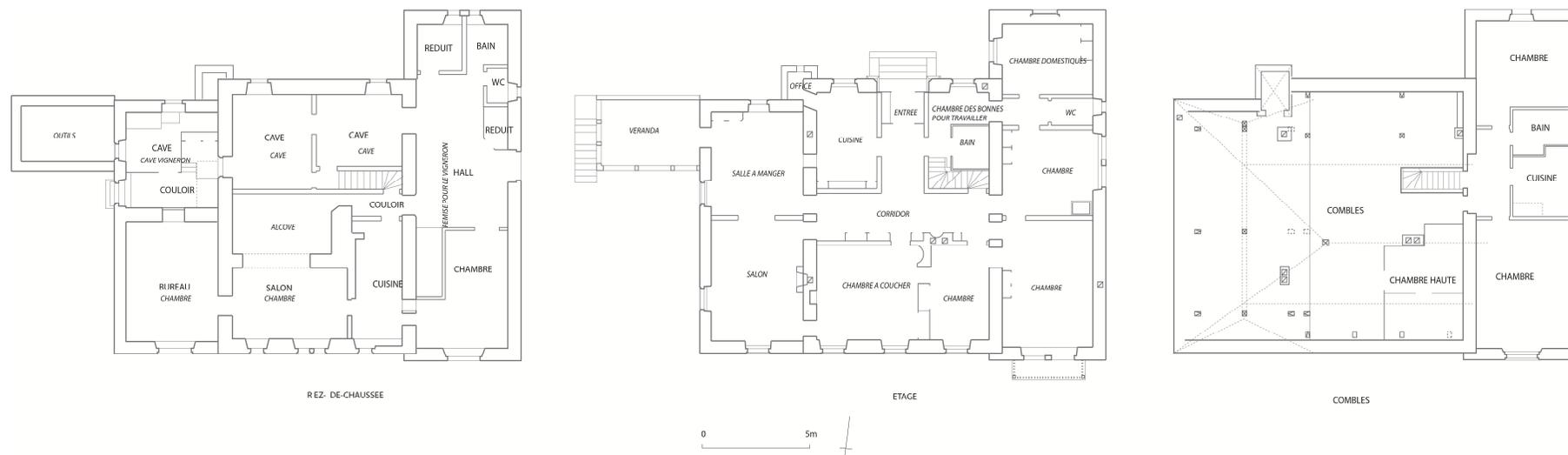
Etape 5, plan restitué des deux niveaux hors-sol (OPAN 2015)

Maison de maître du Domaine de St-Claude - Rapport de synthèse sur les observations archéologiques.

Par la suite, le logement du rez-de-chaussée s'étend au détriment du pressoir du bâtiment occidental et d'une partie de l'écurie. On attribue arbitrairement à cette étape le démontage du four à pain et l'agrandissement de la cuisine. A l'étage, le logement occidental est relié à l'appartement du propriétaire par un nouveau passage. De deux maisons juxtaposées, on passe donc à deux logements superposés, celui du bas étant attribué au vigneron exploitant et celui du haut étant visiblement mis en location. C'est dans cet état que sera le bâtiment en 1887, au moment de sa transformation par Léo Châtelain, qui conservera les grandes lignes de cette organisation.

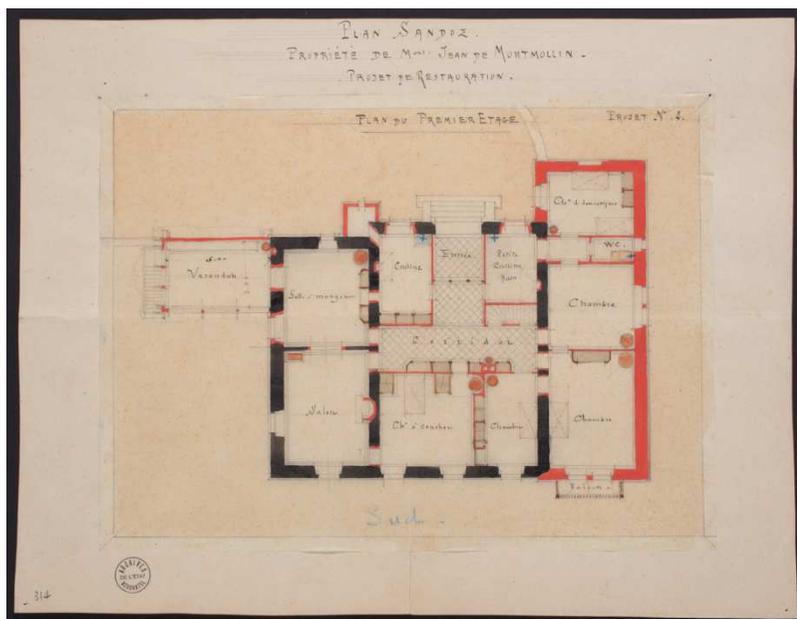
Maison de maître du Domaine de St-Claude - Rapport de synthèse sur les observations archéologiques.

Etape 6 (1888): Le projet de Châtelain



Etape 6 et suivantes, plan schématique des trois niveaux hors-sol du bâtiment actuel (OPAN 2015)

Maison de maître du Domaine de St-Claude - Rapport de synthèse sur les observations archéologiques.



Etape 6, plan projeté par Léo Châtelain pour le bel étage (AEN)

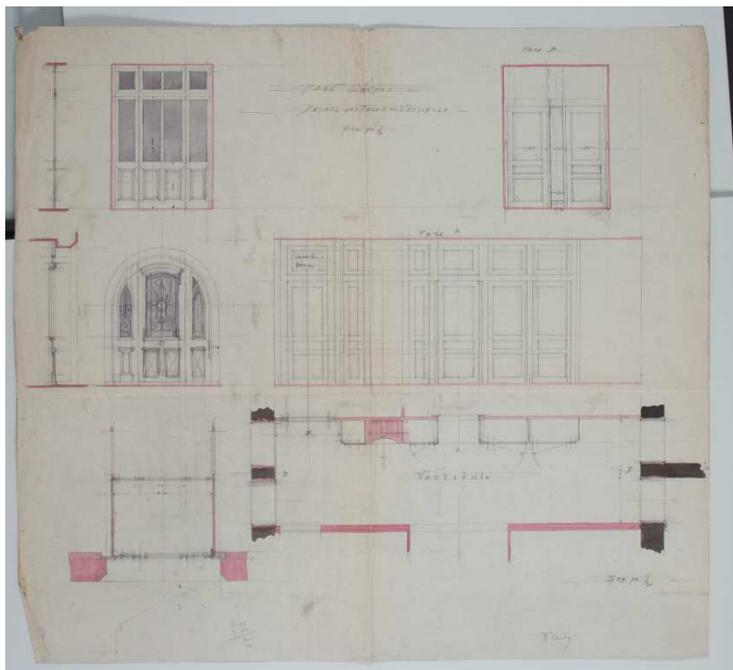
L'ancien domaine St-Claude connaît de profondes transformations en 1887-1888. A cette date, l'architecte Léo Châtelain entreprend une « restauration », un terme qui peut surprendre en regard de l'importance du chantier: adjonction d'une aile de trois niveaux à l'est, d'une tourelle au nord et d'une véranda à l'ouest, reprise complète de la partie supérieure du corps central, sans oublier la construction d'une remise-écurie indépendante.

Le terme « restauration » reflète néanmoins l'esprit avec lequel l'architecte aborde les travaux. Les volumes des parties centrales et occidentales n'ont en effet pas été modifiés, à tel point qu'une partie de la charpente de l'annexe ouest est encore en place. La remise par contre a été remplacée par un bâtiment entièrement neuf, dont les proportions et l'organisation s'inspirent cependant de la construction disparue.



Etape 6, état actuel vu du nord-ouest (OPAN 2015)

Maison de maître du Domaine de St-Claude - Rapport de synthèse sur les observations archéologiques.



Etape 6, projet de Léo Châtelain pour les boiseries du vestibule (AEN)

Tout en cherchant à homogénéiser et moderniser l'ensemble, le projet tente de maintenir voire de rappeler au maximum les ouvertures anciennes, c'est en particulier le cas au rez-de-chaussée, mais aussi au bel étage où la porte de grange devient l'entrée monumentale du logement et où les fenêtres

nouvelles ou transformées prennent modèle sur les trois fenêtres à arc surbaissé du 18^e siècle, qui, elles, sont maintenues. Il est aussi notable que la jolie porte de l'écurie du 17^e siècle est ouverte à nouveau et son encadrement dégagé.



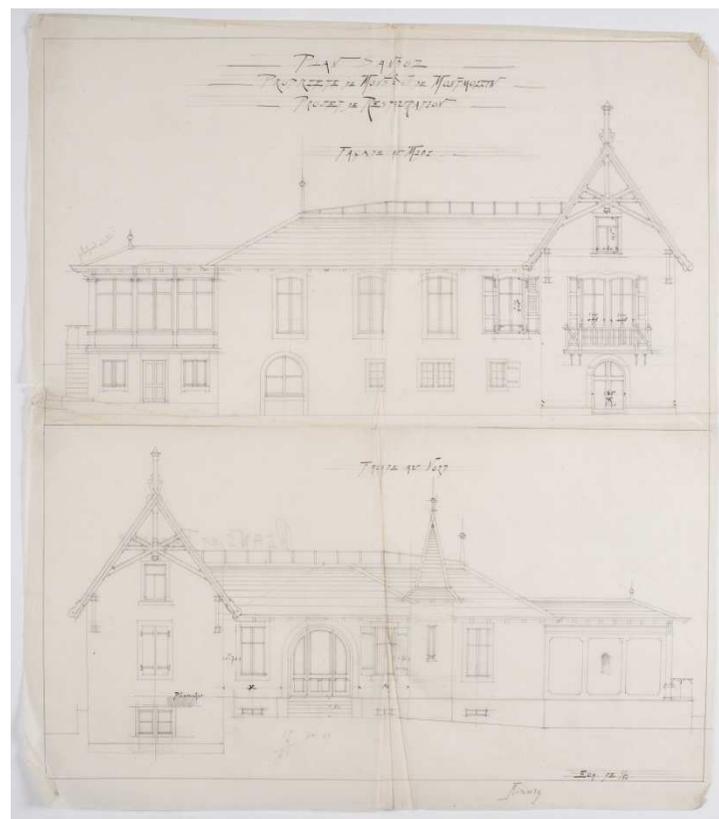
Etape 6, chambre méridionale centrale (OPAN 2015)

Maison de maître du Domaine de St-Claude - Rapport de synthèse sur les observations archéologiques.

L'architecte n'hésite cependant pas à combiner ces « restaurations » avec des motifs architecturaux plus contemporains et propices à conférer une touche de pittoresque à la construction: décrochements en plan et en élévation, animation des toitures par des pignons et pièces de charpente décoratives, tourelle, diversification des matériaux de construction et exploitation de leur polychromie, par exemple.

Même si des vigneronns habitent toujours la propriété, les espaces réservés à l'exploitation viticole ou rurale diminuent au profit du logement, et surtout d'un habitat dans lequel l'hygiène et le confort ont la part belle.

Le rez-de-chaussée reste dévolu au vigneron. Le logement ancien n'est presque pas modifié, alors que les anciens espaces de l'écurie sont transformés en cave. L'étage inférieur de la nouvelle aile orientale garde sa fonction de remise viticole, avant d'être colonisé par l'appartement du rez-de-chaussée en 1937 sans doute.



Etape 6, Projet de Léo Châtelain pour les façades (AEN)

C'est surtout au niveau de l'aménagement du premier étage que les changements sont flagrants. Le logement occupe l'ensemble de la surface ancienne, mais sa distribution est

Maison de maître du Domaine de St-Claude - Rapport de synthèse sur les observations archéologiques.

complètement remaniée pour répondre au cadre de vie d'une famille bourgeoise avec domesticité.

A l'ouest se trouvent les espaces « de vie » ou de réception (salon, salle à manger et véranda) qui prennent du développement et dialoguent avec la cuisine (dont la cheminée a disparu depuis), alors que quatre chambres s'égrainent de part et d'autre de l'angle sud-est. Un corridor central, une petite cage d'escalier et au nord des locaux pour les domestiques permettent une distribution fluide et la circulation des habitants et de leur personnel. La multiplication de «bains» et de «WC» constitue un progrès à mettre en relation avec le développement des adductions d'eau de la ville. Le chauffage central (1928) et l'éclairage électrique ne seront installés que plus tard. Deux chambres hautes occupent les extrémités des combles de la nouvelle aile orientale, avant l'aménagement d'un appartement complet à cet emplacement en 1949.

La dépendance servant de remise et d'écurie est également agrandie pour accueillir chèvres et porcs, ainsi que quelques

chambres. Elle dialogue avec le bâtiment voisin par ses parentés constructives et stylistiques.



Etape 6, dépendances (OPAN 2015)

Un peu éloigné du centre-ville, mais au bénéfice d'une vue à couper le souffle et d'un excellent niveau de confort, le

Maison de maître du Domaine de St-Claude - Rapport de synthèse sur les observations archéologiques.

logement aménagé à l'étage reflète le cadre de vie d'une famille bourgeoise aisée, avec domesticité, même s'il n'est pas très grand.

Les propriétaires, Jean et Sophie de Montmollin n'y résident pas, mais habitent une somptueuse villa de maître édifiée en 1878 à la ruelle Vaucher. Selon les recensements de 1886-88 et 1897-98, St-Claude abrite au rez-de-chaussée la famille du vigneron Jules Schreyer (son épouse, ses trois enfants et un domestique) et à l'étage celle du graveur David Hauhart, mais force est de constater que s'ils sont toujours là en 1888, de nouveaux habitants les ont rejoint à la suite des transformations. Les nouveaux locaux sont vraisemblablement destinés à Julie de Bosset et à Louise Wavre, deux demoiselles célibataires d'une cinquantaine d'années qui entretiennent un minimum de domesticité (servante, cuisinière, jardinier, etc.), sans que les recensements ne permettent de comprendre l'attribution exacte des locaux à chacun des résidants.

Conclusion

La maison du domaine de St-Claude s'avère donc particulièrement intéressante sur plusieurs aspects. Dans son état actuel, elle est un témoignage particulièrement bien préservé (remarquons en passant que l'ensemble des boiseries, peintures et ferrures d'origine du bel étage ont été conservées) et documenté de l'œuvre de Léo Châtelain, un architecte appartenant à une génération souvent tiraillée entre désir de modernité et références historicisantes. Elle constitue aussi par sa forme, son organisation et son cadre, l'illustration d'un mode de vie disparu et d'un habitat particulier, celui de ces "campagnes" bourgeoises attachées à des domaines agricoles, si caractéristiques de la bonne société de nos régions. Dans un autre registre, l'étude de ce bâtiment a permis de retrouver et de reconstituer une ferme viticole isolée du 17^e siècle du Vignoble neuchâtelois, ce qui constitue presque une rareté tant ce type de construction a été affecté par l'explosion immobilière du 20^e siècle.



Etape 6, fenêtre méridionale, détail d'une crémone (OPAN 2015)

Christian de Reynier, Archéologue du bâti

Claire Piguet, Historienne des Monuments

7.34.2015

Maison de maître du Domaine de St-Claude - Rapport de synthèse sur les observations archéologiques.